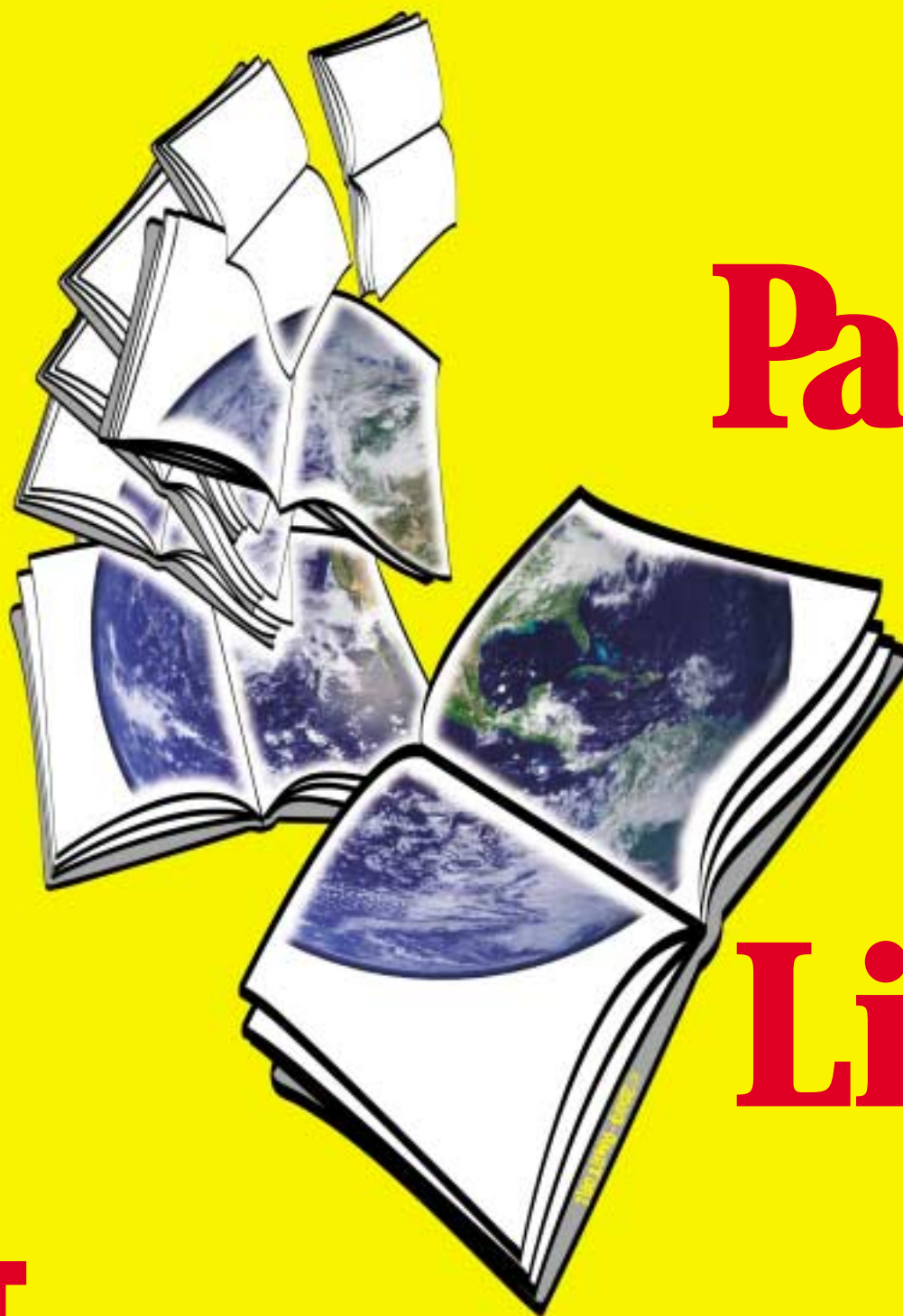


POUR LES VACANCES

Juin - Juillet - Août - Septembre... 2009



Partez

avec un

Livre...

UNE SÉLECTION DE PLUS
DE 150 LIVRES



Cette année sera une année forte pour le CE en matière d'écrit et de création.

En effet, nous sortons du Festival de Cannes et « Visions Sociales », où le film « Cheminots » a rencontré un franc succès.

Mais, me direz-vous : « *Quel est le rapport entre le film et le fait de lire ?* »

Tout d'abord, le projet du film est la suite du livre « Cheminots en Provence », décliné ensuite en deux bandes dessinées.

De plus, le point d'origine du film est un synopsis écrit par les réalisateurs.

Donc, avant tout le film est « écrit » avant d'être visualisé et réalisé.

En complément de ces propositions de lectures estivales, n'oubliez pas que durant toute l'année, en plus des offres répertoriées dans nos espaces, vous avez la possibilité, grâce à la BCPC (Bibliothèque Centrale de Prêt par Correspondance), de choisir dans une liste « Conseil » et de vous faire expédier les livres à la gare la plus proche de votre domicile ou de votre lieu de travail.

Alors, gardez une place dans votre sac de plage pour le plus ancien des moyens d'évasion : le livre.

Frédéric Favas

Président de la Commission des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

Voici une sélection de 150 livres pour l'été, les vacances...

Loin des villes, des soucis, du travail, du quotidien, le repos est fait aussi pour s'évader, se retrouver et se reconstruire.

**[...]
S'évader
dans un
film, ce
n'est pas
comme
s'évader
dans un
livre.**

Paul Auster, dans « **Seul dans le noir** », son dernier livre, parle de la différence d'évasion entre le livre et le film : « *S'évader dans un film, ce n'est pas comme s'évader dans un livre. Un livre vous oblige à échanger avec lui, à faire travailler votre intelligence et votre imagination, alors qu'on peut regarder un film – et même y prendre plaisir – dans un état de passivité décérébrée.* »



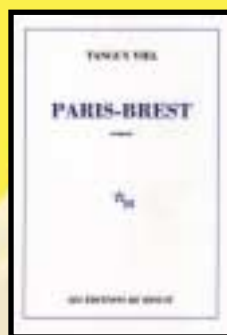
Des livres d'auteurs français qui nous charment, nous étonnent...

Comment résister au charme doux-amer des romans de Jean-Paul Dubois. Ici il revient avec un roman, « **Les accommodements raisonnables** », aussi tonique que mélancolique.

En l'espace d'une année chacun de ses trois personnages va voir sa vie basculer.

Autres titres :

« **Prends soin de moi** », « **Kennedy et moi** », « **Une vie française** ».



Louis, le narrateur de « **Paris-Brest** » après avoir quitté Brest pour Paris, avec des liasses de billets dérobés dans sa valise est de retour quelques années plus tard avec cette fois-ci des feuilles, son roman familial. Tanguy Viel nous fascine avec sa manière de jouer avec le temps de la narration et celui des événements racontés. Tout est lié dans son histoire familiale, sa grand-mère, son père, sa mère jusqu'au fils Kermeur, l'alter ego du narrateur sans qui rien ne se serait passé. On retrouve avec bonheur cet écrivain qui nous avait déjà enchantés avec « **L'absolue perfection du crime** » et « **Insoupçonnable** ».



Une relation mère-fille, ici avec « **La femme de l'Allemand** » de Marie Sizun. Fanny la mère, et Marion la fille, vivent ensemble dans le Paris d'après-guerre dans une relation fusionnelle. Mais Fanny est malade, ce que Marion comprend peu à peu et les rôles s'inversent. On s'enfonce avec Marion dans cette spirale de folie et on a du mal à quitter cet amour immense et démesuré d'une fille pour une mère.

Un autre roman décrit également un amour exclusif, cette fois-ci entre un fils et un père, « **Cheval** » de Richard Morgiève. Ils sont forains de père en fils depuis 1897, ils habitent un ancien domaine délabré, voire brûlé quand cela permet de toucher l'assurance. La seule splendeur de ce domaine consiste en une roseraie où les roses fleurissent sans arrêt. Les Cheval, c'est leur nom, s'aiment, se battent tout en essayant de prendre leurs marques. Là aussi on aimerait

que le récit ne s'arrête pas, on aimerait continuer à écouter les réflexions du jeune Cheval, les dialogues incroyables des personnages, bref on est prêt à le lire une seconde fois. À découvrir aussi « **Cueille le jour** » et « **Mon petit garçon** ».

« **Syngué Sabour : pierre de patience** », c'est une pierre noire qui reçoit toute la détresse de ceux qui se confient à elle. Dans le livre de Atiq Rahimi, afghan réfugié en France, la pierre est remplacée par un homme qui a reçu une balle dans la nuque. Sa femme à son chevet va lui confier toute sa rage, ses désirs, ses regrets. Véritable hymne à la liberté, à l'amour, cette femme s'interroge sur sa condition.

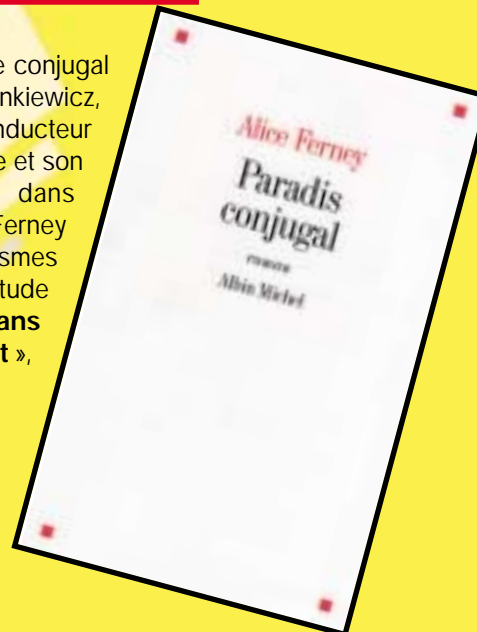
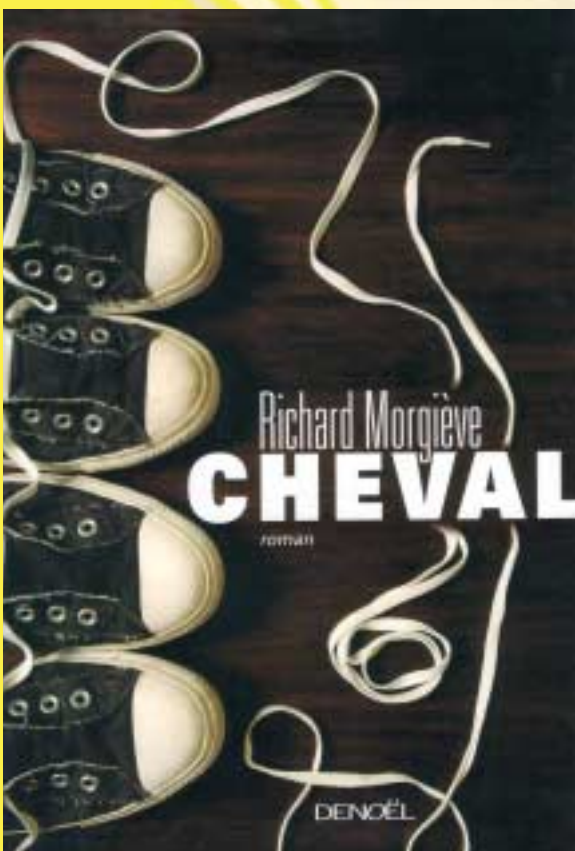
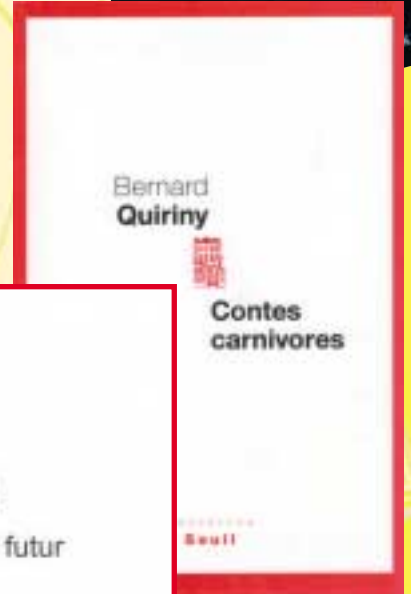
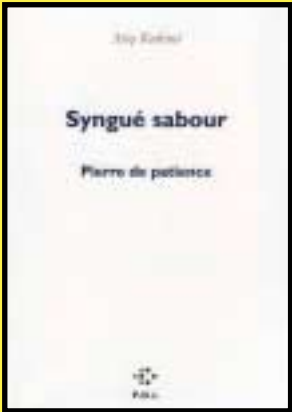
Un conte d'une grande beauté écrit en français pour lequel l'auteur a reçu le prix Goncourt. À lire aussi « **Terre et cendres** » et « **Les mille maisons du rêve et de la terreur** ».

« **Le zoïde** », écrit par un metteur en scène de théâtre, André Morel, nous raconte les affres d'un spermatozoïde à la recherche de son âme soeur. **Ce texte sera présenté au festival d'Avignon du 10 au 18 juillet et plus spécialement le 17 juillet avec un départ en car de Miramas et le 18 juillet de Marseille (voir le programme d'activités).**

« **Le veilleur du Britannia** » de Philippe Rouzier, est écrit par un cheminot, il s'intéresse ici, à ce qui reste de nous après la mort. Son héros Jean-Robert est mort écrasé par un bus en allant

travailler comme veilleur de nuit. À la morgue, cet homme solitaire de 50 ans se pose des questions sur la vanité de la vie. Son précédent livre est « **Le passage à niveau** ».

Il faut dévorer les 14 nouvelles que contient le livre de Bernard Quiriny, « **Contes carnivores** », plus intéressantes les unes que les autres, à mi-chemin entre onirisme et fantastique. Un régal de lecture d'un jeune auteur qui nous plonge à la fois dans la franche hilarité mais aussi dans l'inquiétude la plus totale.



Elsa dont le mari a quitté le domicile conjugal ne cesse de regarder un film de Mankiewicz, "chaînes conjugales". C'est le fil conducteur qui va lui permettre de retracer sa vie et son histoire avec son mari. Elsa, dans « **Paradis conjugal** » de Alice Ferney s'applique à décortiquer les mécanismes de son couple, de l'amour, sa lassitude en miroir du film. Autres livres : « **Dans la guerre** », « **Grâce et dénuement** », « **La conversation amoureuse** ».

Souriez, c'est pour lire



De la lecture au théâtre



Des livres de tous pays ou continents pour la curiosité, la découverte d'autres mondes, d'autres pensées



Une histoire d'amour vibrante et impossible entre un homme et une femme que la vie a séparés. « **Le voyage dans le passé** » est un très court récit jusqu'à présent non traduit en français du grand auteur autrichien Stefan Zweig. Pour les inconditionnels de « **La destruction d'un coeur** », « **La confusion des sentiments** », « **Vingt-quatre heures de la vie d'une femme** », « **Lettre d'une inconnue** » mais aussi « **Le joueur d'échecs** ».



« **Avis de tempête** » est un roman d'apprentissage. Moïra, jeune femme qui ne sait pas aimer, qui a toujours fuit ses peurs, sa jalousie, ses doutes se retrouve au chevet de sa jeune soeur, dans le coma depuis 5 ans. Susan Fletcher nous fait le récit d'une émouvante histoire d'amour, de peine avec de magnifiques descriptions de la mer et de la nature.



Comme d'habitude, le livre de Arto Paasilinna est l'un des romans les plus drôles et plaisants qu'on ait lus depuis quelques temps. Un vieux bouffeur de curés finlandais lègue sa fortune à une fondation chargée d'édifier une église. Pendant que le monde s'écroule à l'extérieur (*troisième guerre mondiale*), New York et Paris noyées l'une sous les ordures, l'autre sous les eaux, « **Le cantique de l'apocalypse joyeuse** » réunit une communauté autonome dans l'église construite, en lutte pacifique contre le fisc, l'Église finlandaise, l'Europe... À lire aussi « **Un homme heureux** », « **La cavale du géomètre** », « **Le bestial serviteur du pasteur Huuskonen** ».



Une fable devenue célèbre en Asie « **Saumon** », elle s'adresse à l'homme : est-on libre de ses actes et de décider de sa vie ? À travers la vie d'un saumon, l'auteur Do-Hyun Ahn, poète coréen nous interroge sur le sens de notre vie et c'est très beau.



Ceridwen Dovey nous donne à lire un texte qui fait réfléchir sur le rapport de l'homme à sa fonction, à son âge et à sa beauté. « **Les liens du sang** » nous conte l'histoire du coiffeur, du cuisinier et du portraitiste du Président. Enfermés suite à un coup d'état, ils vont peu à peu reprendre leur fonction auprès du successeur, le commandant. Lorsque la parole est donnée aux femmes de leur entourage, (*une fille, une fiancée, une épouse*), on y découvre leur rôle, leur importance et leur vision du pouvoir. Impressionnant.



« **Le palais des illusions** », nous ramène à l'époque de l'épopée indienne, le Mahabharata.



Chitra Banerjee Divakaruni nous donne ici une interprétation féministe du récit épique, dans un monde de dieux et de guerriers. Draupadi, l'héroïne est vouée à un destin hors du commun, née dans le feu céleste, elle épousera cinq frères... À lire aussi « **La Maîtresse des épices** ».

Nous voici à Istanbul, à « **Bonbon palace** » un grand immeuble peuplé, décrépit, délabré et rempli de cafards. L'auteur, Elif Shafak, nous campe toute une série de personnages plus farfelus les uns que les autres dans ces dix appartements où le lecteur est convié tour à tour. C'est agréable à lire et plein d'humour. À découvrir aussi « **La bâtarde d'Istanbul** ».

Yotam est un petit garçon à qui on a offert un magnétophone et qui s'en sert constamment, y compris lorsque ses parents se disputent où lorsque son grand-père, juste avant de mourir livre le secret de sa rencontre avec sa future femme. « **My first sony** » de Benny Barbash est une fresque familiale où le lecteur se perd avec bonheur au fil des retranscriptions que fait le héros; et c'est toute la complexité de la société israélienne qui défile devant nos yeux, avec un ton ironique et naïf.



« **Le soldat et le gramophone** » de Sasa Stanišić, par le biais du récit d'un enfant raconte comment des gens à la suite de l'éclatement de leur pays se découvrent soudain Serbes, ou Croates, ou Bosniaques, parfois un mélange, alors qu'ils se croyaient Yougoslaves.

Avec sa famille, l'enfant fuit la guerre en Allemagne. C'est un récit sensible mais également drôle.

Un roman sur l'absence, celle d'une mère qui abandonne son fils à l'âge de 10 ans. Adam, jeune médecin, héros « **Des papillons sous la pluie** » reçoit un appel de sa mère qui veut le revoir dans trois jours après une absence de 25 ans. Mira Maguen sait admirablement, avec son écriture foisonnante et lumineuse, nous faire partager la vulnérabilité de ses personnages.



Niccolò Ammaniti, Dans « **Comme Dieu le veut** » dépeint une Italie des perdants. C'est un livre cruel, méchant, amoral et pourtant drôle. Rino Zena et son fils Christiano vivent ensemble et malgré l'amour viscéral que Rino Zéna porte à



son fils, il l'élève à la dure, voire avec violence. Chômeur, alcoolique, fasciste, il vit sous la surveillance des services sociaux qui le menacent de lui retirer la garde de son fils. En compagnie de deux étranges amis, ils décident de fracturer un distributeur automatique d'argent, et tout va basculer. À lire aussi « **Je n'ai pas peur** »



Dans un style simple ce livre « **La belle de Joza** » nous entraîne dans un petit village de montagne, où s'est réfugiée Eliška, médecin, fuyant la Gestapo. Pour échapper aux poursuites elle a épousé Joza, un homme rustre mais d'une rare délicatesse de sentiments.

Nous sortons de ce livre écrit par Kveta Legátová, à l'âge de 82 ans complètement émus.

Tout commence par un mauvais pressentiment, celui de ne pas avoir fait le bon choix.

Trois jeunes lycéennes américaines partent en vacances à Cancún, (Mexique).

La visite de ruines aztèques avec un inconnu va bouleverser la vie de l'une d'elles. « **La couronne verte** » de Laura Kasischke est un roman troublant, inquiétant, dont les mots maintiennent le drame entre rêve et réalité.

À découvrir également « **Rêves de garçons** » et « **Un oiseau blanc dans le blizzard** ».

« **Ce livre va vous sauver la vie** » ou pour le héros, se risquer à vivre et réapprendre le goût des autres et pour le lecteur, un bon divertissement.

A.M. Homes nous décrit un héros, Richard, d'une cinquantaine d'années, riche trader travaillant chez lui et qui à la suite d'une



douleur intense va découvrir son entourage, voisins, vendeur de doughnuts (sortes de beignets fourrés) indien, mère de famille et même renouer avec son fils. C'est raconté avec un flegme irrésistible, c'est à la fois rocambolesque et farfelu.



Un livre plus triste sur la condition des femmes au XIX^e siècle quand dans un milieu aisé, elles devenaient hystériques ou dépressives. Ici dans « **La séquestrée** » de Charlotte Perkins Gilman, une jeune maman dépressive est enfermée dans une chambre par son médecin de mari, avec obligation de ne rien faire, ne plus penser. Mais peu à peu le papier peint de la chambre va la fasciner au point de la déranger et de l'enliser.

Trois générations de femmes sont décrites dans une confession enregistrée à partir de vingt photos. Et quand Rosamond meurt, ses cassettes doivent être écoutées par une certaine Imogen. « **La pluie, avant qu'elle tombe** » de Jonathan Coe est un livre grave, poignant sur des vies oscillant entre destin et hasard. À lire aussi « **Bienvenue au club** » et « **La maison du sommeil** ».

Siri Hustvedt a su rendre dans « **Élégie pour un américain** » les sentiments palpables et la douleur et l'absence tangibles. Après l'enterrement de leur père, Erik Davidsen, psychiatre et sa sœur Inga découvrent une lettre d'une femme impliquant leur père dans une mort mystérieuse. Un très bon roman de la femme de Paul Auster. À lire « **Tout ce que j'aimais** ».

« **Et Nietzsche a pleuré** » de Irvin Yalom, un roman, un livre de psychothérapie ? L'auteur semble réussir ce tour de force en nous offrant un roman tour à tour fictif, historique et émaillé de réflexions psychologiques et philosophiques. Le héros, psychiatre, l'un des pères de la psychanalyse, Joseph Breuer, accepte de rencontrer Nietzsche pour le guérir de ses idées de suicide, tout en lui faisant croire qu'il est là pour ses maux de tête. Le stratagème de Lou Salomé réussit, et c'est à un véritable échange entre les deux hommes auquel on assiste, qui soigne qui ? Passionnant.

Une saga familiale mi-norvégienne mi-danoise écrite par un danois. Avec des personnages attachants, Morten Ramsland a l'art de raconter des histoires et « **Tête de chien** » fait défiler devant nos yeux les années et l'histoire de l'arrière grand-père au fils, toute une famille haute en couleur. C'est truculent et pittoresque.

En Argentine, cette fois-ci avec une histoire intime, un drame familial plus ou moins étouffé. En 1977, dans l'Argentine des généraux, Norma Huidobro dans « **Le lieu perdu** » nous conte de sa belle écriture une très belle histoire d'amour et d'amitié sur fond de ravages.





Des livres pour le rire, le laisser-aller, l'évasion



Qui ne se souvient d'avoir vu des gens de petites tailles sur les tableaux de Vélasquez, peintre de la cour d'Espagne ? C'est un siècle plus tard que se situe ce roman à la cour du roi du Danemark, puis celle de Pierre Le Grand, « **La naine du tsar** » de Peter H. Fogtdal. Nous suivons le parcours chaotique d'une petite personne, Sørine, vive, érudite et blasphématoire dans l'histoire du Nord de l'Europe au XVIII^e siècle. Une réflexion entre le bien et le mal à la croisée des questionnements entre religion, croyance populaire et superstitions.

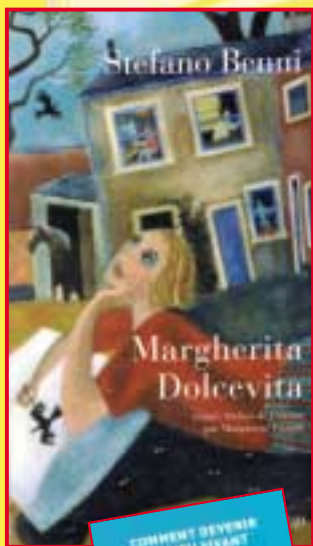
Dans un autre registre mais également bien documenté, nous suivons un des nombreux trains de cirque ambulants qui sillonnaient les U.S.A. dans les années trente, les années de la Dépression.



« **De l'eau pour les éléphants** » de Sara Gruen raconte cette vie sordide où hommes et animaux sont pareillement exploités et maltraités.

Un jeune garçon, Jacob, se retrouve employé comme vétérinaire dans un cirque dirigé par un homme violent qui n'hésite pas à tuer, en les jetant du train, les hommes qu'il ne peut pas payer.

Jacob va se découvrir une passion et une tendresse pour ces animaux et en particulier pour Rosie, l'éléphante qui ne veut pas travailler. Un roman captivant et poignant qui nous fait vivre avec ses personnages, avec la belle Marlène mariée à un dompteur fou et dont Jacob tombe amoureux.



Voici un joyeux roman italien, « **Margherita Dolcevita** » de Stefano Benni, entre conte et fable moderne. L'héroïne, Margherita, est une adolescente intelligente et futée, elle a bien quelques kilos en trop mais elle fait avec. Sa passion est de commencer des dizaines de romans et d'affubler les gens, les choses de surnoms.

Entourée d'une famille un peu bohème, son existence paisible va être compromise par l'arrivée de voisins envahissants et directifs. Une vision impitoyable d'une société basée sur le pouvoir et la richesse au risque d'engloutir à jamais l'innocence et l'imagination. À découvrir également « **Achille au pied léger** » et « **Le bar sous la mer** »

Et vous, vous faites quoi pour la fin du monde ? sous-titre du second livre de Julien Blanc-Gras, « **Comment devenir un dieu vivant** ». Son héros, William Andy, vendeur de journaux à la criée est viré de son boulot. Il décide avec quelques amis de créer une

émission de télévision et dans la foulée un site Internet pour parler sans prise de tête de la fin du monde. De canular, ce concept devient célèbre et transforme les auteurs en stars internationales. On lit ce livre avec jubilation. Son premier roman, « **Gringoland** » raconte comment son narrateur part à la découverte du monde pour voir s'il peut le prendre au sérieux.

Quand son patron délocalise son entreprise en Chine, l'univers de Marcus s'effondre. Après une période de vaches maigres, de recherches désespérées pour trouver un emploi, une vie de couple qui s'étiole, Marcus fait un héritage surprenant. Il découvre l'activité lucrative de maquereau.

Il devient "un patron modèle" offrant même aux filles une mutuelle santé et retraite. C'est loufoque et on rit beaucoup.

« **Un patron modèle** » de Seth Greenland.



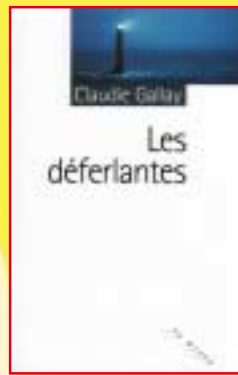
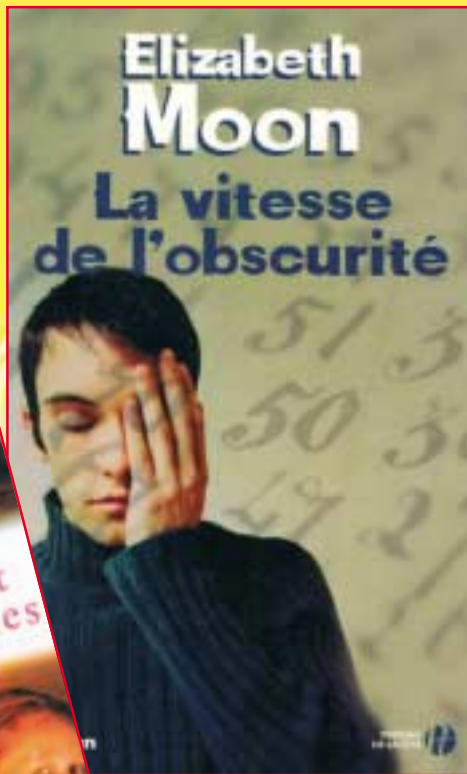
Avec « **Maudit karma** », David Safier nous donne avec son premier roman un petit chef d'œuvre d'humour, de drôlerie et de tendresse. Imaginez une méchante animatrice de télévision qui a gravi tous les échelons en écrasant ses concurrentes et en délaissant mari et enfant. Le jour de la suprême consécration, elle meurt... Et se réincarne en fourmi avec

Bouddha en face d'elle, également en fourmi. Quelles tribulations devra-t-elle subir avec Casanova (lui, cela fait quelques siècles qu'il se réincarne toujours en fourmi !) pour retrouver un certain bonheur ? C'est déjanté et désopilant et en même temps très moral !

Désopilant, également « **La reine des lectrices** » de Alan Bennett. La reine d'Angleterre découvre un jour le bibliobus qui dessert son palais, par politesse elle emprunte un livre. Elle découvre que chaque livre lu l'entraîne vers d'autres au grand dam du premier ministre et de son entourage, car elle délaisse tout pour la lecture y compris les devoirs de sa charge. Ah... s'il pouvait y avoir un bibliobus dans la cour de l'Élysée.



Dans « **La tête en friche** », de Marie-Sabine Roger, Germain, un grand rustre de plus de 40 ans rencontre un jour une vieille dame, Marguerite, assise sur un banc public. Une amitié va naître de cette curieuse rencontre entre cette



vieille femme cultivée, charmante qui aime partager ses lectures et ce personnage qui ne connaît que les blagues graveleuses et le bar avec ses copains. Un petit livre drôle, optimiste, humain et émouvant.

Un autre livre émouvant, autobiographie romancée de Malika Bellaribi, « **Les sandales blanches** ». Elle nous raconte comment la musique l'a sauvée, comment elle est devenue mezzo-soprano et surtout son enfance dans la souffrance suite à un terrible accident.

Tout aussi bouleversant est le livre dédié à son fils autiste de Elizabeth Moon. Elle nous fait vivre dans « **La vitesse de l'obscurité** », le quotidien de Lou Arrendale, un autiste vivant dans un futur proche, où l'autisme a été éradiqué après sa naissance.

On s'attache à ce personnage confronté à ce qu'il redoute le plus, le changement. On suit son mode de pensée, ses talents mais aussi ses limites et lorsqu'il accepte un traitement qui pourrait le guérir, on redoute avec lui le risque de tout perdre, sa personnalité, ses acquis.

Deux romans de Camilla Läckberg dont les intrigues se passent dans un petit port touristique suédois. Un auteur de biographie, Erica, s'installe dans la maison de ses parents. Elle découvre son amie d'enfance assassinée dans sa baignoire. S'improvisant enquêtrice au côté de l'inspecteur Patrick Hedström, elle va fouiller dans les secrets les plus sombres de la ville.

Après « **La princesse des glaces** » on redécouvre Erica et Patrick, l'inspecteur, confrontés à une nouvelle enquête, « **Le prédicateur** », où l'auteur

se plaît à manipuler le lecteur avec des informations distillées finement.

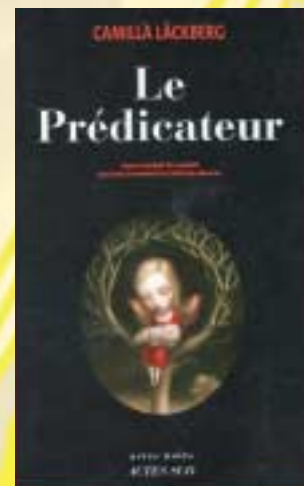
Claire Allen fait se croiser trois personnages dans « **Protection** » avec trois destins différents mais ayant un point commun : fuir et oublier leur passé. Un nouveau départ est-il possible pour ces trois êtres écorchés qui vont se rencontrer dans une petite ville balnéaire du pays de Galles ?

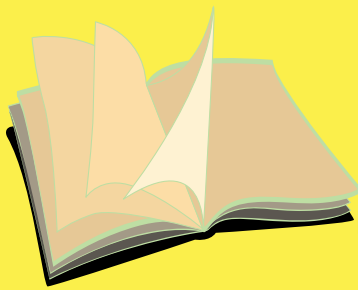
Un décor de terre battue par les vagues et les vents, des personnages à bout de force comme la narratrice, elle arpente les landes pour continuer à vivre. Tout est rythmé par la mer, le vent. C'est d'ailleurs un jour de grande tempête qu'elle rencontre Lambert, ce personnage mystérieux en quête de vérité sur son passé. Les sentiments sont décrits avec justesse et Claudie Gallay nous tient en haleine jusqu'à la fin avec « **Les déferlantes** » Deux autres romans, « **Mon amour ma vie** » et « **L'or du temps** » nous permettent de rester dans son singulier univers romanesque.

Un petit roman optimiste sur fond de racisme, un hymne à l'amour maternel. Lily est une adolescente vivant avec son père depuis la mort tragique de sa mère. La seule affection qu'elle reçoit vient de Rosaleen, sa nounou noire.

C'est à la fois émouvant et drôle, « **Le secret des abeilles** » de Sue Monk Kidd.

Anita Shreve dépeint avec subtilité des êtres face à leur existence avec tout ce que ça comporte de drames cachés, de passion, de culpabilité : « **Un mariage en décembre** », « **Un amour volé** ».



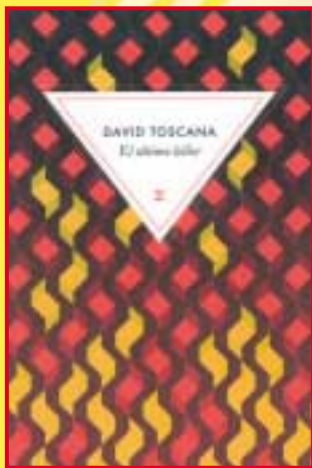


Des livres d'auteurs mexicains invités au salon du livre à Paris



« **Des morts qui dérangent** » un roman écrit à deux voix, à quatre mains, celles de l'écrivain Paco Ignacio Taibo II et le sous-commandant Marcos, un des dirigeants des zapatistes "qui préfère le fracas des mots à celui des armes".

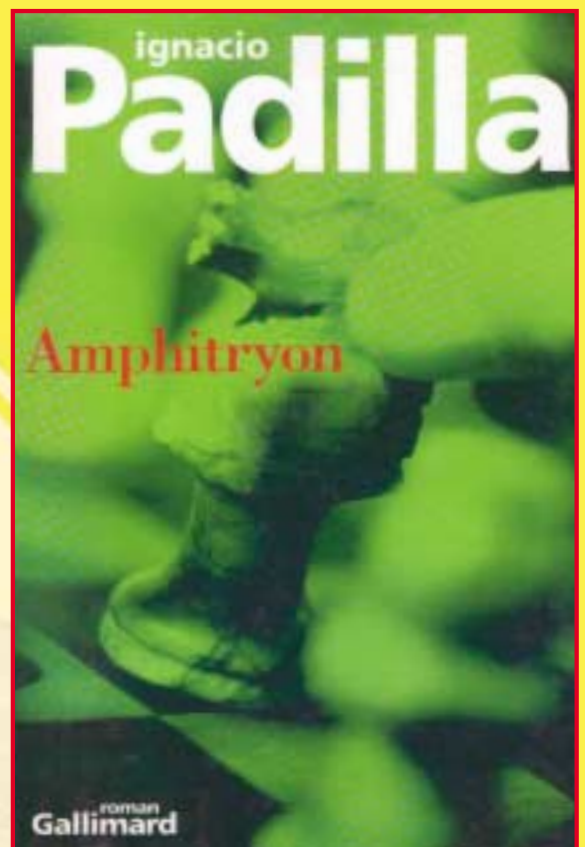
C'est un roman policier sur la corruption, l'injustice, l'arbitraire et les assassinats au Mexique. Deux héros différents, celui de Marcos, est Elias Contrarios, chargé de la commission d'enquête, et le détective cher à Paco Ignacio Taibo II, Hector Belascorian Shayne, borgne mais qui voit les choses de façon plus nette. On retrouve la verve et la causticité du sous-commandant Marcos (« **Ya Basta** » tomes 1 et 2) et l'écriture de Taibo II, comme dans « **Ombre de l'ombre** », « **La vie même** », « **Cosa facil** ». Un régal.



Un petit livre étonnant sur le pouvoir de la lecture, « **El ultimo lector** » de David Toscana. La sécheresse sévit dans le village d'Icamole au nord du Mexique. Remigio trouve une fillette morte dans son puits. Il confie ce secret à son père Lucio. Celui-ci, bibliothécaire mandaté par l'état puis abandonné à ses rayonnages, s'érige en censeur et n'hésite pas à livrer aux cafards les livres trop verbeux. Passant son temps à lire des ouvrages dans lesquels il croit trouver la clé de toute énigme, il va aider son fils en résolvant celle-ci à travers les personnages de différents

livres. C'est très beau.

Un premier livre traduit en français d'un écrivain qui a déjà publié d'autres livres au Mexique, Alvaro Enrigue avec « **Vies perpendiculaires** » nous livre un livre surprenant où un petit garçon, Jérónimo Rodríguez, petit bâtard né en 1936 dans une famille mexicaine découvre que sa vie est peut-être la matière du rêve d'une autre personne ou de plusieurs autres personnes. Il se souvient ainsi de toutes ses vies antérieures dans un espace-temps bouleversé. C'est un bonheur de lecture.



Un autre auteur mexicain, Ignacio Padilla nous entraîne lui aussi dans un vertigineux jeu de masque, dans « **Amphitryon** ».

Pendant la première guerre mondiale, deux hommes se défient aux échecs avec comme enjeu, l'échange d'identité.

Padilla nous offre une intrigue passionnante menée comme un roman policier en nous démontrant que l'homme n'est qu'un pion sur l'échiquier du monde.



« **Spirale d'artillerie** » nous raconte les affres d'un médecin devenu complice et victime d'un régime totalitaire à l'agonie.

Sous l'influence d'une mystérieuse drogue, l'ectricine, il livre ses informations au commissaire Dertz Magoian, espion de la vieille union soviétique.



Des livres inspirés de faits ou de personnages réels mais dont les auteurs en ont fait des romans



Voici l'histoire de Maria-Theresia von Paradis, jeune pianiste, virtuose et aveugle. Michèle Halberstadt s'est inspirée de la rencontre du célèbre Mesmer qui a tenté de la guérir par magnétisme. Elle imagine dans « **L'incroyable histoire de mademoiselle Paradis** » la passion de la jeune fille pour cet homme au siècle de Mozart et de Voltaire.

Une autobiographie avérée est le roman de Hortense Dufour, « **Ce que l'océan ne dit pas** ». Elle y raconte ses souvenirs d'enfance en Charente-Maritime à Marennes dans les années 50-60. Avec une mère fantasque qui l'élève dans l'idée qu'elle sera écrivain, elle dépeint avec nostalgie et fougue les bonheurs, les rivalités entre frères et sœurs, son adolescence au rythme de l'océan atlantique. À lire aussi : « **Le bois des abeilles** », « **L'arbre à perruque** », « **La guenon qui pleure** ».



Jean Echenoz nous retrace le destin d'Emile Zatopek, le vainqueur du 5 000 et du 10 000 mètres en 1948 dans « **Courir** ». C'est un roman où des dizaines de milliers de kilomètres se déroulent. Un portrait d'un homme naïf, d'un coureur discipliné qui abat tous les records du monde. Un récit haletant et intense.



À découvrir également « **Lac** », « **Ravel** », « **Les grandes blondes** », « **Je m'en vais** », « **Un an** ».

Un roman plein de finesse et vie dans « **L'enfant élu** » de Galsan Tschinag. Le roman commence par la naissance dans une yourte du Haut-Altai Mongol, d'un petit garçon et la mort de sa mère. Dehors une jeune chamane hurle des incantations contre ce malheur. Lorsque des étrangers l'enlèvent à l'âge de 7 ans, la tribu Touva pense qu'il s'agit de dieux. L'auteur, lui-même Touva, a fait des études en Allemagne après son bac, il écrit soit en allemand, soit en Mongol, et se consacre aussi à la protection des coutumes de son peuple. D'autres livres à découvrir : « **Ciel bleu, une enfance dans le Haut-Altai** », « **Sous la montagne blanche** », « **Dojnaa** », « **La fin du chant** ».



Daniel Kehlmann dans « **Les arpenteurs du monde** » nous fait découvrir deux énergumènes passionnés qui se rencontrent à Berlin en 1828, l'un est le mathématicien Carl Friedrich Gauss et l'autre le naturaliste-voyageur Alexander von Humboldt. En alternance l'auteur nous raconte leurs deux existences avec un humour pince-sans-rire. C'est très souvent cocasse et les deux savants, en doux illuminés, font sourire. Un plaisir de lecture.



« **Rescapée** » raconte l'histoire de Betty Guard, une jeune Australienne enlevée par des Maori avec ses deux jeunes enfants en 1834. Fiona Kidman raconte les circonstances sanglantes de la libération de la jeune femme traitée à la fois comme une héroïne et une femme déchue. Un des mythes fondateurs de la Nouvelle-Zélande.



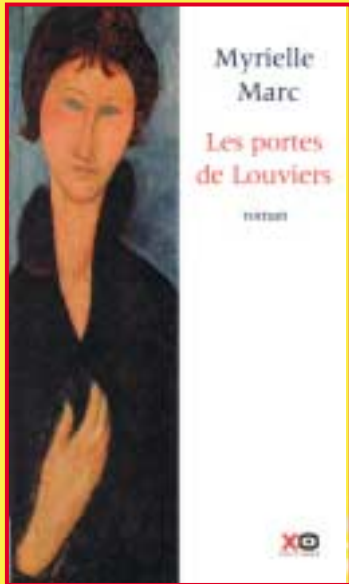
Toujours sur le thème de l'amour intense avec le livre de Marie Nimier. C'est l'histoire d'une incroyable amitié de deux fillettes dès l'âge de cinq ans. Et la narratrice, Marie Nimier, dans « **Les inséparables** » nous raconte comment elle assiste à la lente déchéance de son amie, lorsque son "inséparable" s'enfonce lentement dans la drogue et la tient à l'écart pour l'épargner.

Autobiographie romancée ? fiction ? peu importe, le charme de l'écriture de Marie Nimier agit. D'autres livres : « **L'hypnotisme à la portée de tous** », « **La reine du silence** », « **La nouvelle pornographie** ».





Des livres qui nous plongent dans le passé



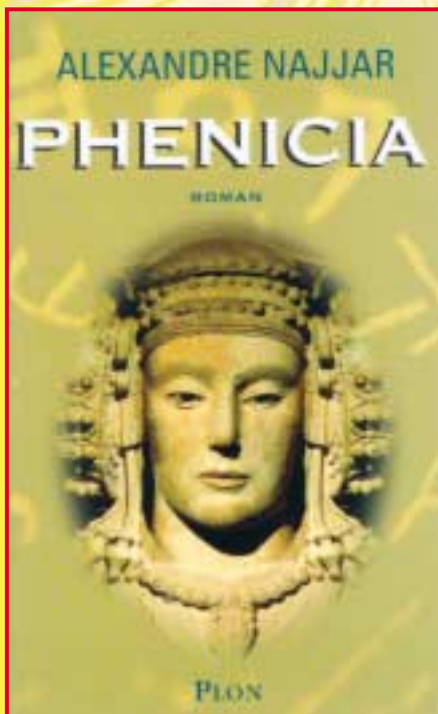
Myrielle Marc nous avait charmé avec sa saga en 2 tomes « **Orfenor** », l'aventure rocambolesque d'une grande famille où six cousins vivent ensemble sous l'autorité d'un inflexible grand-père. Deux cousins issus de soeurs jumelles se rapprochent, Tristan, le pianiste et la sauvageonne Natalène emmenée par son père gitan, six mois durant.

Dans « **Les portes de Louviers** », Myrielle Marc nous offre un petit livre léger, sur l'estime de soi, la solitude, un portrait de femme, Pauline, abandonnée avec ses cinq garçons par son compagnon. Ce qu'elle découvre c'est la liberté, mais à quel prix ?

Le roman fleuve de Michel Le

Bris, « **La beauté du monde** », retrace la destinée des pionniers du documentaire animalier des années 20.

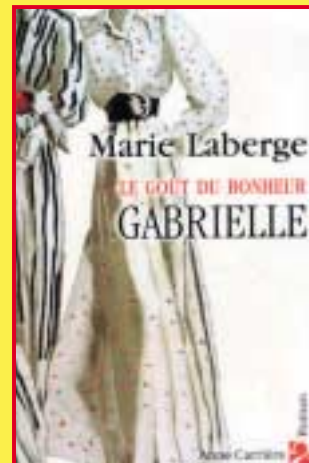
Les américains, Osa et Martin Johnson sont des aventuriers qui parcourent l'Afrique. Cela permet à l'auteur de nous donner de belles pages sur l'Afrique et de nous montrer New York en pleine ébullition. À lire aussi « **Les filibustiers de la sonore** ».



Un roman foisonnant, « **Phénicia** » où l'auteur, Alexandre Najjar, nous raconte l'épopée des phéniciens, commerçants, navigateurs et surtout inventeurs de l'écriture, obligés de prendre les armes contre Alexandre Le Grand, pour défendre Tyr, leur ville.

Son héroïne, Elissa, courageuse, attachante est éprise de liberté. Captivant et émouvant.

Une saga du Québec avec des dénouements de vie tantôt heureux tantôt malheureux, mérités ou injustes, voilà ce que nous propose Marie Laberge dans sa trilogie « **Le goût du bonheur** ». Une vaste fresque commencée dans les années 1930 jusqu'aux années 60.



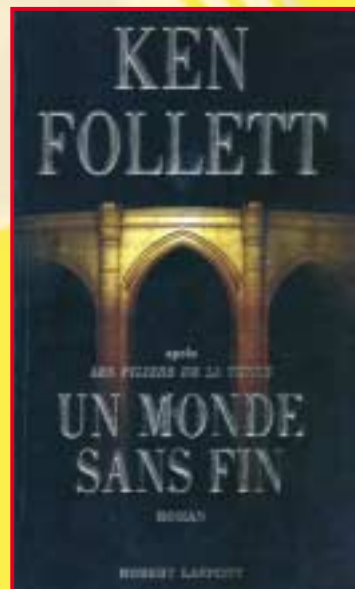
Au temps de Louis XIV, une histoire d'enlèvement de bébé pour conserver un héritage. Premier roman de Pierre Juvet, « **L'enfant de Saint-Géran** » est plaisant à lire, plein de rebondissements et inspiré de faits réels.



Fabuleux roman épique en deux tomes « **Les piliers de la terre** » de Ken Follett, retrace l'histoire de bâtisseurs de cathédrales en Angleterre au XII^e siècle.

Presque 20 ans après la publication de ces deux gros volumes, Ken Follett apporte une suite.

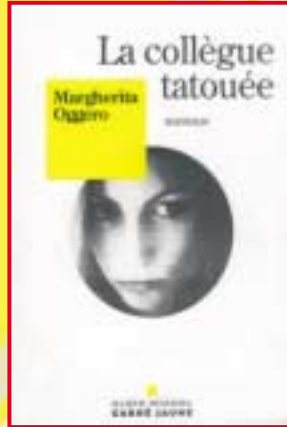
« **Un monde sans fin** » se situe au même endroit où fut construite la cathédrale mais deux siècles plus tard, en 1327, avec les descendants des « Piliers de la terre ». Un roman également captivant qui entraîne le lecteur au cœur du monde médiéval.



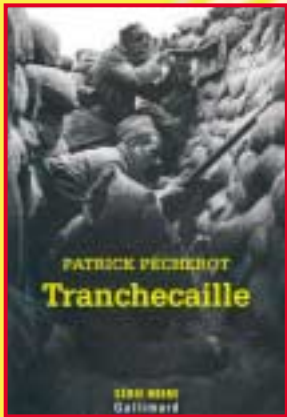


Des livres pour nous plonger dans le suspense et dans le futur

Une héroïne à la personnalité complexe, aux réflexions bien senties avec ses crises existentielles de la quarantaine, entre un mari râleur, une fillette qui a son même sens critique, le collègue où elle est prof avec ses lourdeurs bureaucratiques, font de ces deux romans policiers, un agréable moment de lecture, « **La collègue tatouée** » et « **L'amie américaine** » de Margherita Oggero.

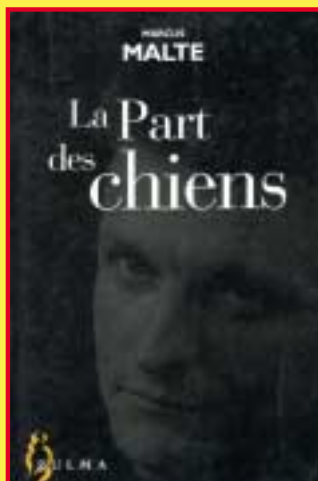


Un autre policier avec une trame historique, « **Tranchecaille** » de Patrick Pécherot. Nous sommes en 1917 dans les tranchées, les soldats n'en peuvent plus, les mutineries se multiplient, l'armée va donc fusiller pour l'exemple. Jonas, dit Tranchecaille a-t-il tué son lieutenant ?



À travers le destin d'un homme, la vie quotidienne d'un soldat est dépeinte avec une grande puissance d'évocation, c'est sublime. Autres livres : « **Soleil noir** », « **Des méduses plein la tête** ».

Il faut lire Marcus Malte pour ses univers glauques et doux. Il sait passer de la pure beauté, celle qu'on voit, celle qu'on a au fond du cœur, à l'horreur absolue, celle des milieux proxénètes, des bars de nuit, des cinéma pornographiques. Ses romans tiennent en haleine au point de les lire d'une traite. « **La part des chiens** », « **Garden of love** », « **Intérieur nord** ».

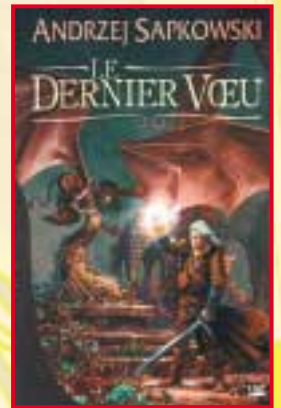


Pascal Vatinel nous offre deux intrigues policières à des siècles de distance qui finissent par se rejoindre, dans « **L'affaire du cuisinier chinois** ». On apprend plein de choses sur la Chine contemporaine et ancienne. Un excellent livre qui nous fait saliver.



Deux romans au suspense haletant, imaginez un monde hyper surveillé (*notre monde de demain ?*), où les seules personnes susceptibles de résister aux contrôles et au pouvoir mis en place sont en minorité. Ces "voyageurs", les derniers individus libres, attaqués par le pouvoir en place, sont protégés par de mystérieux "Arlequins", combattants dévoués. « **Les mondes parallèles** » de John Twelve Hawks, « **Le voyageur** » pour le tome 1 et « **L'arlequin** » pour le tome 2.

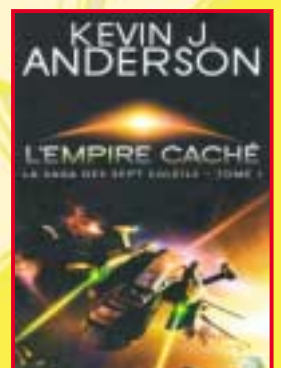
Pour les inconditionnels de l'héroïc-Fantasy qui attendent toujours une nouvelle série ou un nouvel auteur, en voici un nouveau qui nous vient de Pologne avec ses elfes, ses monstres, ses magiciens et son sorcier. Andrzej Sapkowski nous propose « **La saga du sorcier, Le sang des elfes-tome 1** » et « **Le temps du mépris** », pour le tome 2. Son héros fétiche, Gèralt, est une espèce de mutant assassin chargé de chasser et de détruire tous les monstres. Dans cette saga, il prend soin d'une fillette dont les dons sont insoupçonnés. On retrouve dans ses deux livres précédents, ce sorcier, ainsi que les autres personnages toujours en prise avec les monstres empruntés à la mythologie slave, « **Le dernier vœu** » et « **L'épée de la providence** ».



Pierre Bordage est un auteur de science fiction très prolifique, en même temps qu'il écrit « **La fraternité du Panca, Frère Ewen** »- Tome1, « **Soeur Ynolde** »-Tome 2, (*5 tomes en prévision*), il publie également chez un autre éditeur une anticipation très contemporaine « **Le feu de dieu** », sans oublier un livre pour les adolescents et travaille à l'adaptation en bande dessinée de son excellent roman « **Les fables de l'humour** ». Il passe avec aisance du space opera (*voyages interstellaires*), aux thrillers contemporains comme la trilogie des prophéties : « **L'évangile du serpent** », « **L'ange de l'abîme** », « **Les chemins de Damas** ».



Encore un space opera avec « **La saga des sept soleils** - Tome 1, **L'empire caché** », Tome 2, « **Une forêt d'étoiles** », de Kevin J.Anderson. L'auteur nous décrit un bel univers où les humains ont essaimé dans beaucoup de galaxies à l'aide de la technologie avancée d'un peuple non-humain, les Ildirans.



Mais la découverte par les humains d'une civilisation quasi-disparue et de sa technologie va provoquer une attaque de mystérieux vaisseaux.

Les médiathèques vous proposent aussi des revues, des guides de voyage, des documentaires, des B. D. pour adultes et pour les enfants, des romans, albums pour les enfants de 15 mois à 6 ans... Le prêt est de 3 semaines renouvelables 1 fois, avec la possibilité d'emprunter 5 livres + 5 revues par personne inscrite.

Des supports numériques sont également à votre disposition : DVD, CD, CD ROM. Les prêts se font par famille à raison de 3 DVD + 3 CD audio + 3 CD ROM pour 1 semaine.

La consultation des fonds des médiathèques se fait désormais sur Internet à partir du lien sur le site CER PACA : <http://www.ce-paca.org>

Des réservations peuvent être faites dans les médiathèques à partir de l'impression de vos choix.

Pour les cheminots isolés, agents actifs ou retraités et leurs ayants-droit qui, pour des raisons de poste (travail de nuit, horaires décalés) ou d'éloignement, ne peuvent fréquenter la bibliothèque du C.E, la BCPC (bibliothèque centrale de prêt par correspondance) est à leur disposition. Il suffit de s'inscrire gratuitement au 140 rue de Bercy 75012 Paris, ou en ligne sur le site du CCE SNCF (<http://www.ccecheminots.com>). Des listes de livres vous seront envoyées. Vous recevrez vos titres choisis à la gare la plus proche de votre lieu de travail ou de domicile.

Les horaires d'ouverture des médiathèques

AVIGNON

Mardi : 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 9 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi : 10 h 30 à 12 h 30

et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 90 27 84 22 / 528 422

bibavignon@wanadoo.fr

CANNES-LA-BOCCA

Mercredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 16 h

☎ : 04 92 19 71 84 / 586 184

GAP

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 92 40 93 50 / 529 350

gap.ce@wanadoo.fr

MARSEILLE

Mardi et jeudi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 95 04 27 82 / 522 782

bibmarseille@nerim.fr

MIRAMAS

Mardi et jeudi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

mercredi : de 10 h à 17 h

vendredi : de 10 h à 16 h

☎ : 04 90 44 44 97 / 524 497

bibmiramas@nerim.fr

NICE

Mardi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 89 24 70 92 / 587 092

bibnice@hotmail.com

TOULON

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 94 09 53 10 / 585 310

cetoulon@nerim.fr

VEYNES

Mardi et mercredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi :

10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 92 58 32 45 / 529 245

ce.veynes@wanadoo.fr

Toutes les médiathèques seront fermées du 24 juillet au soir au 24 août 2009 inclus.